L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 DECEMBRE 1888. 62me Année

Dufour & Bonnet. Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 15 DECEMBRE 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Heures des Encanteurs.

PAR J. V. GOURDAIN—La belle maison de résidence double, à deux étages, Nos 375 et 377 rue Magasins, entre Thalie et Melpomène, Premier District.

PAR JAS. P. GUINAULT—Jolie résidence à étage rue Ste-Anne, No 259. Maison en brique et résidence attenant, coin Marais et Chemin du Bayou. Trois petites résidences encoignure Kerlerec et Prieur.

PAR SPEAR & ESCOFFIER. Propriétés de choix, résidences, cottages, rue Dumaine.

PAR LE SHERIF—Lot de terre, avec bâtisses et améliorations, dans le Premier District. A 10 heures A. M., au local No 107 rue d'Iberville. Un grand assortiment de chaussures, bottes, pantoufles, coffre-fort, un lot de [illegible], chaud-eliers, installations de magasin, etc.

PAR VINCENT & CO.—Au No 18 de la rue de Chartres. Grande vente sans réserve de tout le stock de Jas. Bayle [illegible] dans le [illegible] rue de Chartres.

Simple défense.

LE BUDGET DE LA GUERRE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE.—L'ARMÉE DES DEUX PAYS.

"Il fallait s'y attendre—écrit Eugène Ténot, dans la *République Française*. Les feuilles bismarckiennes, la très officieuse *Nord-deutsche Zeitung* en tête, ont, dès l'origine, qualifié le budget de la guerre de M. de Freycinet de budget de revanche, de budget d'agression; malgré les déclarations formelles qui ont été apportées par le gouvernement et approuvées par l'unanimité de la Chambre dans la discussion des budgets de la guerre et des affaires étrangères, les journaux allemands continuent, sans interruption, leur campagne.

"Et ce n'est pas seulement au budget extraordinaire qu'ils s'en prennent; c'est même, c'est surtout à ce budget ordinaire, inférieur à celui de 1885, mais qui a le tort impardonnable de contenir les crédits affectés à la création de trois nouveaux régiments de cavalerie et au renforcement de l'effectif de notre infanterie. Les dépenses extraordinaires annoncées par M. de Freycinet sont assurément l'indice de desseins très pervers. Cependant, comme il n'est pas facile de tromper un public au courant des choses militaires sur la signification réelle de dépenses consacrées à la transformation de l'armement et à la réorganisation défensive de forteresses sans valeur contre l'artillerie nouvelle,—l'Allemagne a donné l'exemple de dépenses analogues,—on n'insiste pas trop là-dessus. C'est dans les dépenses normales qu'on trouve la démonstration des projets offensifs de M. de Freycinet.

"Pourquoi a-t-il demandé des fonds destinés à la formation de nouveaux régiments de cavalerie, s'il n'avait pas la visée scélérate de lancer sur le Rhin d'innombrables escadrons altérés de revanche? Pourquoi renforcerait-il de 10,000 hommes l'effectif de l'infanterie de ligne, s'il ne nourrissait le noir complot d'écraser sous le nombre l'infanterie germanique? Et, pour faire éclater aux yeux la démonstration de nos intentions agressives, on met en regard les totaux de nos budgets et de nos effectifs. Et l'on triomphe en prouvant par des chiffres que l'armée française coûte plus cher et renferme plus d'hommes que l'armée allemande tout entière.

"Il faut répondre à cela, non pour les Allemands, mais pour le public français et pour l'opinion de ce qui reste encore de gens impartiaux en Europe.

"Si l'on n'envisage que les chiffres bruts, l'argumentation allemande paraît fondée. Mais, dès qu'on analyse, le sophisme des accusations articulées contre nous apparaît nettement.

"Au point de vue financier, M. Jules Roche a montré récemment que les budgets de la guerre de France et d'Allemagne n'étaient pas comparables en leur forme. Les dépenses budgétaires ne prouvent pas, du reste, grand'chose en matière de puissance effective des armées. Cent mille hommes de troupes, que la mobilisation ne renforcera pas sensiblement, coûtent plus cher à l'Angleterre que cent cinquante mille, dont la mobilisation doublera l'effectif, ne coûtent sur pied de paix à l'Allemagne. Le soldat français revient aussi moins cher au budget que le soldat anglais, mais sa dépense est supérieure à celle du soldat allemand. La simple comparaison des sommes totales inscrites aux divers budgets n'apprend donc rien de précis.

"La confrontation des effectifs bruts n'est pas beaucoup plus instructive. Nous entretiendrons sans contredit, en 1889, plus d'hommes sous les drapeaux que l'Allemagne; mais toute comparaison en bloc est viciée par la différence des éléments constitutifs des deux armées. La proportion, sinon des non-valeurs absolues, du moins des non-combattants, est démesurée dans l'armée française. La comparaison utile et significative, c'est celle des forces combattantes immédiatement disponibles.

"Une première observation s'impose. L'armée allemande, depuis le vote du septennat comporte, en nombre rond, 488,000 hommes, officiers compris. L'armée française atteindra, l'année prochaine, l'effectif de 515,000 hommes. Mais, tandis que les forces allemandes sont toujours cantonnées sur le territoire continental de l'empire, les forces françaises détachent 58,000 hommes au delà de la Méditerranée, en Algérie et en Tunisie. En réalité donc, nous n'entretenons en Europe que 457,000 hommes contre 488,000.

"Passons, si l'on veut, sur ce point, de grave importance néanmoins, et faisons le parallèle des effectifs combattants. Nous aurons, en 1889,—troupes d'Afrique comprises,—85 régiments de cavalerie, dont 4 de spahis arabes à peu près inutilisables en Europe, tandis que l'Allemagne en entretient 93.

"Il nous faudrait, par conséquent, créer encore neuf régiments nouveaux de cavalerie rien que pour atteindre simplement à l'égalité.

"L'infanterie française aura l'année prochaine—les Africains inclus—317,057 hommes. L'infanterie allemande compte dès à présent, sur le pied de paix, 335,058 soldats. Les compagnies à effectif ample de l'armée allemande ne comptent pas moins de 137 hommes; les nôtres arrivent à la moyenne de 119 seulement. M. de Freycinet a annoncé qu'il demanderait, l'an prochain, des crédits suffisants pour renforcer de 15,000 hommes notre infanterie. Eh bien! même après cet accroissement indispensable, que le ministre aurait dû, selon nous, réaliser dès 1889, notre infanterie permanente atteindra tout au plus, avec ses soldats indigènes, ses étrangers et ses disciplinaires, le total de l'infanterie germanique.

L'artillerie française, sans doute, est un peu supérieure par le nombre d'hommes et de canons à l'artillerie allemande. Mais cette supériorité, assurément précieuse, compense-t-elle l'infériorité numérique de notre infanterie de ligne et celle, non moins grave, de notre cavalerie? Personne n'oserait le soutenir. N'est-il donc pas évident qu'en nous efforçant d'élever progressivement nos forces d'infanterie et de cavalerie au niveau des forces allemandes de même espèce, nous préparons, non une agression, mais uniquement la défense éventuelle?

"A quoi, d'ailleurs, servirait la triple alliance, si elle ne préservait pas la première puissance militaire du continent d'une revanche de la France isolée?

"La presse bismarckienne ne donnera donc le change à aucun esprit de bonne foi. Jamais notre politique ne fut plus résolument pacifique. La France répudie toute pensée d'agression. Mais elle veut être prête pour sa défense; elle le veut résolument; elle s'imposera tous les sacrifices nécessaires dans ce but, et elle y réussira."

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsepareille d'Ayer vous fera plus de bien que toute autre médecine.

LOUISIANE.

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St. Charles, du 8 décembre:

Le temps splendide que nous avons, cette saison, a été extrêmement favorable aux planteurs, qui ont poussé les travaux de la roulaison avec une rare vigueur. Le rendement est, partout, satisfaisant, dans la paroisse; plusieurs planteurs rapportent deux boucauts, et même davantage, à l'acre. Nous espérons que les prix se maintiendront au niveau assez élevé où ils sont maintenant, de façon à rémunérer convenablement le producteur de ses travaux d'une année.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 12 décembre:

Le correspondant du *Town Talk*, d'Alexandrie, à White Sulphur Springs, paroisse Catahoula, dit qu'il y a beaucoup de terres à vendre en petits lots et qu'il se trouve maintenant, dans la Petite Rivière, plus de 100,000 troncs d'arbre, prêts à descendre le courant, dès que l'eau montera.

Le même correspondant annonce, que l'on voit, de temps en temps, des étrangers visiter Sulphur Springs et parcourir les pinières, dans le but évident de faire des achats de terres boisées.

M. Price, du corps des ingénieurs des Etats-Unis, était dans la même localité, à la recherche de pierres ou de granits pour construire une digue à l'embouchure de la Rivière Rouge.

—Le *Journal*, de Claiborne, dit qu'il est fortement question de relier le chemin de fer de Gibbs à Natchitoches.

Il s'établit, à Homer, un magasin sur le plan de coopération de l'Union des Fermiers. L'institution, entrera, bientôt, en activité.

Dans la paroisse Claiborne la récolte de coton est faite. Il y a un déficit d'un tiers.

Le *Democrat*, de Mansfield, paroisse De Soto, dit que les actionnaires de la "Supply Company" des Fermiers va établir, un magasin pour l'Alliance des Fermiers avec un assez fort capital. L'entreprise a toutes les chances possibles de succès.

L'*Advocate*, de Bâton Rouge, dit que le plus fort chargement de coton qui ait passé, cette année, devant Bâton Rouge est celui du "Grand Republic", la semaine dernière: il y avait à bord 6112 balles de coton. On n'apercevait de l'énorme bateau que la duette du pilote.

—Voici des chiffres qui donnent une idée du prix des bonnes terres dans nos meilleures paroisses.

Dans le 5eme ward de East Bâton Rouge, 100 acres, avec améliorations, vendus $250.

Dans la paroisse Ascension, 80 acres, $700.

Dans le 7eme ward, 117 1|4 acres, $100.

Sur la propriété Atkinson, 42 acres, $100.

—Le *Sun*, de Wilson, Est Féliciana, annonce que le déficit des expéditions de coton de Wilson est, cette année, de 42 pour cent sur ceux de 1887. D'autres autorités prétendent que le déficit est plus grand encore.

—Le collège de Ruston, paroisse Lincoln, a maintenant 235 élèves; il en recevra, au printemps, plus de 250.

—Le *Caligraph*, de Ruston, demande, à grands cris, l'établissement d'une banque et d'une presse à coton. La localité expédiera, cette année, plus de coton que jamais: elle en enverrait de 5,000 à 10,000 balles de plus, si elle avait une presse.

—L'éditeur de la *Review* de Natchitoches rend compte d'une tournée qu'il a faite sur le nouvel embranchement du chemin de fer.

"La voie est douce et parfaitement travaillée; les allées sont tapissées de fleurs. Il a fait le trajet entre Prudhomme et Natchitoches,—distance, 11 milles—en 18 minutes, sans le moindre accident, sans la moindre secousse."

—Bien des personnes s'imaginent que la canne à sucre ne peut pas venir dans toute la Louisiane: c'est une erreur. La *Review*, de Natchitoches fournit la preuve du contraire: M. Jonas Jones, dit-elle, nous a montré des échantillons d'un sirop de cannes à sucre cultivées sur l'habitation Sompayrac, nous l'avons goûté et trouvé supérieur à celui que l'on nous vend sur le marché.

—La presse à coton de Monroe, Ouachita, a, jusqu'au 30 novembre, comprimé 12,150 balles, 2,000 de plus que l'an dernier.

—Une compagnie s'est formée pour prolonger le chemin de fer de Monroe, au nord, jusqu'à Bastrop, au sud, jusqu'à Columbia.

—Nous lisons, dans le *Democrat*, d'Alexandrie, paroisse Rapides:

"De toutes les sources et de tous les côtés, nous arrivent des rapports extrêmement encourageants sur le rendement de la canne, dans la paroisse. Jamais, nous disent les personnes les plus autorisées, nous n'avons eu une saison plus propice à la roulaison. Le rendement dépasse toutes les attentes. En un mot, nos planteurs feront de l'argent, cette saison.

"Le *Town Talk* cite l'exemple suivant: M. Wm. Harris comptait finir, hier, sa roulaison; il a fait 415 boucauts de sucre et 800 barils de mélasse—une récolte d'environ $30,000."

—M. A. W. Laurine, de Bayou Rapides, nous envoie un fort lot de légumes de dimensions gigantesques, avec une lettre que nous reproduisons:

"Je vous envoie un specimen de légumes cultivés, par moi, sur les terres que j'ai achetées de M. H. St. John—pommes de terre, quatrième récolte; navets, deux récoltes; citrouilles trois récoltes. Tout cela peut braver le froid, si on le laisse en terre. Mes patates douces (Queen of the South) m'ont donné 300 boisseaux à l'acre. J'ai fait 150 boisseaux à l'acre comme ceux d'yams jaunes que je vous envoie. Tout cela est venu fort bien, malgré une sécheresse de plusieurs semaines."

—Dans la paroisse Richland, nous connaissons un fermier intelligent qui fait tout chez lui—son pain, sa viande, sa mélasse, ses pommes de terre, son lait, son beurre; il fait du coton à titre de surplus. Il a salé, cette saison, 3000 livres de porc. Dans cette paroisse, les fermiers en sont arrivés à ne dépendre que d'eux mêmes. La vente du coton est tout gain pour eux.

—Dans la paroisse Ste-Hélène, M. G. H. A. Thomas, à Chicago, vient d'acheter 13,000 acres de terres basses, avec la scierie qui y est déjà installée.

—Nous trouvons dans la *Sentinelle* de West-Feliciana cette remarque importante: il n'y a pas eu, cette année, de mouvement du sucre, dans la direction de St. Louis: tout est descendu vers la cité du Croissant.

Les bateaux de Bayou Sara, l'"Oliver Beirne" le "Jesse K. Bell", le "Paul Tulane" descendent tous le fleuve, avec de fortes cargaisons de sucre et de mélasses.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 6 décembre:

(Nous recevons le 1er numéro de l'*Union*, de Pont Breaux. C'est un journal fort bien rédigé, ayant une partie française importante, de bons éditoriaux dans les deux langues, et une foule de renseignements très intéressants. L'*Union* se dévoue à la double cause de la démocratie et de la suprématie des blancs.

Nous en extrayons les paragraphes suivants:)

Depuis une année, Pont Breaux a fait des progrès immenses; sa population s'est accrue considérablement; à l'heure qu'il est, il y a une douzaine de maisons en voie de construction, et l'on parle d'en construire, bientôt, nombre d'autres.

—MM. le Dr. F. B. Martin, Jules S. Broussard, Cyprien Mélançon et Onésiphore Badon, font actuellement des démarches pour établir à Pont Breaux, une "Canning Factory."

—C'est avec un grand plaisir que nous annonçons cette nouvelle; avec des hommes énergiques et persévérants, comme eux à la tête du mouvement, l'entreprise ne peut manquer de réussir.

—La cueillette de coton est terminée; les habitants, en général, s'accordent à dire que le déficit, dans cette récolte, sera, cette année, d'un tiers, aux environs de Pont Breaux et dans la Grande Pointe.

—M. Patin, de Broussardville, nous informe que la récolte de coton, cette année, à la Côte Gelée, est plus faible que celle de l'an dernier. L'ouragan n'a fait aucun dommage dans ces localités.

L'*Entreprise*, Natchitoches, paroisse Natchitoches, du 8 décembre:

Voici un exemple qui mérite d'être cité, de ce que peut rapporter, sur un sol comme le nôtre, la culture intensive. M. W. W. Harrington a planté un carré de cannes à sucre, environ, 1920 yardes, soit les trois huitièmes d'un acre. Sa récolte a été de 105 gallons de sirop, et il s'est réservé 2000 cannes pour la semence de l'an prochain. Le sirop vaut 60 cents, ce qui lui fait un revenu de $63. A ce taux, l'acre lui aurait rapporté $170.

Il y a, cependant des fermiers qui s'obstinent à faire du coton, produit qui donne à peine un bénéfice appréciable, pour négliger d'autres cultures qui sont plus rémunératrices et donneraient le confort à leur famille. Tant que nous ne diversifierons pas notre culture, nous vivrons dans la gêne. Suivons l'exemple de M. Harrington, si nous voulons prospérer.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 8 décembre:

M. P. B. Roy, de Royville, qui est venu nous rendre visite, cette semaine, nous informe que, dans son voisinage, la récolte de coton est en déficit d'un quart seulement. Sur la côte gelée, elle est aussi abondante que l'an dernier.

—Décédé, à Lafayette, à l'âge de 88 ans, M. Louis Dubernard. Il laisse quatre enfants: le Rév. Dubernard, curé de Donaldsonville, M. Jules Dubernard, de Pont Breaux, Mme Paul Castel et Mlle Marie Dubernard. La communauté et les prêtres des environs lui ont fait de grandioses funérailles.

La *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 8 décembre:

La fabrication des bardeaux de cypres fait, tous les jours, des progrès en Louisiane, et le revenu que l'Etat en tire augmente chaque année. Nous sommes à la veille de voir les propriétaires des scieries de Plaquemines, paroisse Iberville, enlever le prix pour la plus abondante production du monde entier. Jusqu'ici, la palme appartenait à Muskegon et à Manestee, Michigan, mais, peu à peu, l'industrie y baisse, tandis qu'elle augmente sans cesse à Plaquemine, où l'on ne fera pas moins de 400,000,000 de merrains, cette année. L'an dernier, Muskegon accusait une production de 520,000,000 et Manestee, de 430,000,000. La saison prochaine, Plaquemine prendra la tête.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 8 décembre:

M. Martin Bagley a fait, jusqu'à samedi dernier, et expédié, 300,000 livres de sucre; il a encore 300 acres de cannes à rouler.

Nous devons faire hardiment l'éloge de M. Spear, qui cultive une partie de la ferme de M. W. F. Area, tout près d'Abbeville. A lui seul, sans aide, il a récolté 6604 livres de coton, 102 barils de maïs et un grand carré de pommes de terre.

—Nous apprenons qu'il a été voté, à Washington, une allocation pour l'amélioration du bayou Plaquemine. Assurément, l'ouverture de ce bayou fera grand bien à notre région; elle nous permettra d'échapper au monopole des chemins de fer, d'expédier nos produits, de recevoir nos marchandises, à beaucoup moins de frais que maintenant. Nous aspirons, ardemment, après le jour où nos steamers pourront se rendre, directement, par eau, au Mississippi, et, de là, remonter et descendre, à loisir, le fleuve.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 8 décembre:

Nous jouissons d'un temps merveilleux, nous ne pouvons désirer de meilleures journées ni de meilleures nuits; ni les travaux ni la végétation ne sont contrariés. On n'a jamais, croyons nous, vu un hiver aussi tardif.

—Marksville est en plein progrès; on construit et l'on répare de tous les côtés.

Il est question de tracer d'ici à la station Bunkie, une route directe qui raccourcirait la distance de 6 milles. Les deux localités en profiteraient également; les communications seraient beaucoup plus faciles et plus rapides. Nous espérons que ceux qui se sont mis à la tête de l'entreprise la mèneront promptement à bonne fin.

—M. Geo. Weck, de Cocoville, nous a apporté de fort belles pommes de pommiers qui lui rapportent deux récoltes. Les fruits de la deuxième récolte sont moins gros que ceux de la première.

L'*Echo de la Semaine*, revue de Paris, (rédacteur en chef: Victor Tissot.) publie, dans son 9e numéro, les articles suivants:

Larrons en foire, par Henri Rochefort.—Zigzags politiques, par Aurélien Scholl.—M. Boulanger député, par Renée.—Les Echos de partout, par Pierre et Paul.—Histoires de la semaine. Menuet, par Guy de Maupassant. Les Ambulances, par Camille Lemonnier.—Les Trois Frères de Gavaut, par Ed. Gondinet.—Pages oubliées: La mort de Baudin, par Victor Hugo.—La Semaine littéraire, par Anatole France.—Poésie: Souvenir de la nuit du 4 décembre, par Victor Hugo.—Echo littéraire: Jérusalem.—Le Scarabée.—La Langue française.—L'Ame Russe, par Melchior de Vogüé.—La Semaine dramatique, par Henry Céard.—Romans: Robert Helmont, par Alphonse Daudet. La Fugitive, par Jules Claretie.—Mouvement scientifique, par le Dr André.—Semaine financière. Livres Jeux Menus, etc., par XXX.

PROJET DE LOI RELATIF A L'EXÉCUTION DES CANAUX DÉRIVÉS DU RHONE.—AU SÉNAT DE FRANCE.—Le ministre de l'agriculture a été autorisé à faire signer, par le président de la République, et à déposer sur le bureau du Sénat, un projet de loi relatif à l'exécution des canaux dérivés du Rhône.

La dépense est évaluée à 246 millions; il y sera fait face: 1. par un emprunt direct de l'Etat jusqu'à concurrence de 206 millions; 2. par le capital-action de la compagnie concessionnaire des travaux pour le surplus, soit 40 millions, constituant la garantie de cette société.

Le projet comporte la création de 3 canaux principaux, dont deux sur la rive droite et un sur la rive gauche du Rhône, à savoir:

1. Sur la rive droite à Cornas, avec prise d'eau de 23 mètres cubes par seconde pour desservir les départements de l'Ardèche, du Gard et de l'Hérault;

2. Sur la rive droite, au-dessus du confluent de la Cèze, avec prise d'eau de 12 mètres cubes par seconde pour desservir les parties basses du Vaucluse, du Gard et de l'Hérault;

3. Sur la rive gauche, à Condrieu, avec prise d'eau de 12 mètres cubes par seconde pour desservir les départements de la Drôme, de l'Isère et de Vaucluse.

LA PYRODINE, ANTISEPTIQUE PUISSANT.—Nouvel antipyrétique. Après l'antipyrine, voici la *Pyrodine* étudiée par M. Dreschfeld. C'est un antiseptique puissant, qui abaisse rapidement les températures fébriles et les maintient abaissées pendant quelques heures; elle produit une notable transpiration mais ne donne pas lieu à des nausées; très efficace dans la fièvre scarlatine; moins dans la fièvre typhoïde. La pyrodine est plus active que l'antipyrine, l'antifébrine et la phénacétine, mais aussi elle est plus toxique, désavantage qui serait compensé par ce fait qu'il est rarement nécessaire de donner plus d'une dose en dix-huit heures et que la température se trouve abaissée pour un temps supérieur à celui qu'on obtient avec les autres antipyrétiques. Pour les enfans, la dose serait de 10 à 20 centigrammes; pour les adultes, de 40 à 60 centigrammes. La pyrodine est une substance de la même série chimique que l'antipyrine; c'est une poudre blanche cristallisée, peu soluble dans l'eau, ayant à peine de goût et très facile à administrer.

France et Russie.

Nous avons déjà eu plusieurs fois l'occasion—dit le *Journal du Havre*—de signaler, dans ces colonnes, les allées et venues de diplomates russes, et particulièrement de membres de la famille impériale de Russie, entre la Russie et la France, leur passage à Paris, leurs visites au chef de l'Etat et à divers ministres.

Dernièrement, le grand-duc Wladimir et M. Carnot ont chassé ensemble, aux environs de Paris.

Ces constatations ne tendaient pas à autre chose qu'à établir l'existence de cordiales sympathies entre le monde russe et le monde français, sympathies reposant sur une communauté d'esprit, d'intérêts, dont l'évidence s'accroît tous les jours.

Nous n'avons pas caché, d'ailleurs, combien nous serions heureux que ces sympathies, dans des circonstances données et que tout le monde prévoit, sortissent du domaine du sentiment pour passer sur un terrain plus effectif.

Ce qui est notre but est, par contre, l'épouvante des Allemands.

Le *Daily News*, de Londres, vient de publier une information qui reproduit ces préoccupations allemandes.

"L'opinion courante est que la mauvaise humeur manifestée dans la presse allemande contre la Russie n'a pas pour cause ni la mission de M. Iswolski près du Vatican, ni la coopération anglo-allemande sur la Côte d'Afrique, ni les faits relatifs au nouvel emprunt russe, mais qu'il faut en chercher plutôt le véritable motif dans la croyance vague à un accord que le grand-duc Wladimir Alexandrowitch frère et confident du czar aurait réussi à établir entre la Russie et la République française, lors de sa récente visite à Paris."

Les Allemands, gens positifs, n'ont pas l'habitude de se mettre martel en tête pour des chimères. N'est-ce point là une preuve que la politique extérieure de la France est dans une bonne direction.

L'Allemagne éprouve encore d'autres inquiétudes dont la source est à Vienne.

Il n'y a pas longtemps que nous avons reproduit un article d'un journal autrichien hostile à la triple alliance.

En réponse à cet article, le *Deutsche Tagblatt*, journal officieux de la chancellerie de Berlin, constate que l'archiduc Rodolphe, en désaccord complet avec son père, "éprouve pour l'empereur Guillaume une aversion que la haine et l'envie poussent à l'état maladif."

L'article du *Noir et Jaune* concluait, on s'en souvient, sans doute, à la constitution d'une alliance franco-russe-autrichienne dirigée contre l'Allemagne, ce qui est le programme politique de tous les vieux Autrichiens n'ayant pas oublié l'humiliation de Sadowa.

Une dépêche de Vienne ajoute quelques renseignements:

"Les articles de la *Gazette de Cologne* et de la *Post* sur les affaires intérieures de l'Autriche et sur le ministère Taaffe ont été, dit cette dépêche, fort mal accueillis à Vienne.

"La *Gazette de Cologne* surtout, qui a approuvé l'ambassadeur d'Allemagne, le prince de Reuss, de surveiller les agissements de ceux qui, en Autriche, sont hostiles à la triple alliance et qui ne manquent pas une occasion de faire de l'opposition à l'élément allemand dans la nation autrichienne, a été très mal vu. La *Post* de son côté, a déclaré hautement que si les Slaves prennent le dessus en Autriche, c'est l'influence russe qui deviendra prédominante."

N'est-ce pas qu'il y a dans ces indications de quoi faire supporter le présent avec plus de résignation, et envisager l'avenir avec confiance.

Les sympathies du czar pour la France—lisons nous, dans le même journal—se montrent tous les jours davantage.

Par décret, le czar a donné: l'ordre de Saint-Stanislas avec plaque à MM. Camille Doucet et Emile Augier;—la croix de première classe à MM. Victorien Sardou, Alexandre Dumas et Octave Feuillet;—la croix de seconde classe à M. Henri Meilhac, à M. Emile Blavet et à M. Salvayre.

D'autre part, nous apprenons que la colonie française de Moscou a décidé d'ériger un monument aux Français, tombés à Moscou, en 1812. Un Comité a été formé, à cet effet, sous la présidence du consul. Un architecte français, M. Didier, élabore le projet du monument dont l'exécution est fixée à 1889.

Saint-Siége.

Dépêches particulières du *Journal des Débats*:

Rome, le 28 novembre.

Le Pape a procédé à la béatification de deux Français, les Pères Gabriel Perboyre et Pierre Marie Chanel, missionnaires en Chine et en Océanie. A cette occasion, il a prononcé une allocution dont voici la dernière phrase: "Ces bienheureux seront médiateurs auprès de Dieu, afin que la guerre atroce entreprise contre Dieu et contre l'Eglise ait une fin; afin que les conseils des impies soient dispersés et que l'Eglise revoie des jours de tranquillité et de paix." Cette allocution a une certaine importance à cause de la qualité de Français des deux nouveaux bienheureux.

Rome, le 29 novembre.

Il n'est pas exact qu'il y ait aucune corrélation entre la préconisation retardée de Mgr Juteau, le nouvel évêque de Poitiers, et le différend relatif aux nouveaux cardinaux. Mgr Juteau sera préconisé au prochain consistoire, qui aura lieu dans trois semaines. Quant aux cardinaux, l'accord existe pour les deux archevêques de Lyon et de Rouen; mais, pour le troisième chapeau, le Pape voudrait le donner à l'archevêque de Paris, et le gouvernement français préfère l'archevêque de Bordeaux. La question n'est pas encore résolue.

—On parle de la prochaine venue, ici, du duc de Norfolk, qui négocierait l'installation à Rome d'un agent officieux dont le rôle serait semblable à celui de M. Iswolski pour la Russie. Lord Salisbury fait toujours entrevoir une reprise possible des négociations diplomatiques entre l'Angleterre et le Saint-Siége.

—Voici ce qui s'est passé relativement au voyage de M. Windthorst, qui est décidément ajourné. Léon XIII avait réellement manifesté le désir de conférer avec le chef des catholiques allemands; mais le gouvernement impérial, averti, a pu décider l'ajournement de cette entrevue. M. de Bismarck, depuis quelque temps, affecte de se montrer prévenant pour le Saint-Siége, qui a voulu en cette circonstance lui donner une preuve de déférence.

Suivant une dépêche de Rome, publiée par les journaux anglais, le Pape a, dernièrement, proposé au gouvernement russe d'établir entre la Russie et le Saint-Siége des relations diplomatiques sur les mêmes bases que celles qui existent entre le Vatican et l'Allemagne, c'est-à-dire qu'un ministre plénipotentiaire russe serait accrédité auprès du Saint-Siége, mais qu'il ne serait pas envoyé de nonce apostolique à Saint-Pétersbourg.

Dépêche particulière du *Temps*:

Rome, 29 novembre, 9 heures.

Les négociations vont être reprises entre le Vatican et la Chine en vue de l'établissement d'une représentation diplomatique du Saint-Siége à Pékin. Léon XIII ne veut pas permettre au gouvernement du Quirinal de protéger les missionnaires italiens.

LE TRAITEMENT PAR LES COULEURS—CURIEUSES ÉPREUVES.—Un médecin italien a fait, récemment, de curieuses expériences sur le traitement des fous par les couleurs.

Il a placé un malade atteint de maladie noire, et qui refusait manger, dans une chambre peinte en rouge et très éclairée. Au bout de trois heures, l'aliéné était devenu d'une gaieté excessive et mangeait avec avidité.

Une autre fois, le même médecin a enfermé, dans une chambre bleue, un fou furieux qui, après quelques heures de séjour dans ce local, devenait tout à fait calme, alors que tous les autres moyens employés pour l'apaiser avaient échoué.

C'est curieux tout de même, un fou furieux qui, enfermé dans une chambre bleue, voit aussitôt tout...... en rose!

Les Scrofules, cette infection du système si redoutée, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer une guérison radicale.

LES SOCIALISTES D'ALLEMAGNE ET LES ÉLECTIONS DE L'AUTOMNE PROCHAIN—MANIFESTE AUX ÉLECTEURS.—Les socialistes qui font partie du Reichstag, dans la prévision que les élections pour le renouvellement du Parlement de l'empire auront lieu l'automne prochain, viennent, d'ores et déjà, d'adresser à leurs électeurs un manifeste qui les invite à commencer l'agitation électorale et les collectes.

"La prochaine lutte électorale, dit le manifeste, sera très vive. Non pas qu'il soit à craindre que les électeurs se laissent de nouveau effrayer par des fantômes tels que ceux que les partis gouvernementaux coalisés ont évoqués par la parole et par leurs écrits dans les journées fameuses de février 1887: la mélinite, les barraques en bois, les bombes explosibles, ces fameuses images mensongères par lesquelles on voulait montrer au peuple que la frontière allemande n'était pas défendue, ont perdu probablement pour toujours leur pouvoir magique, et M. Boulanger, le dogue dont les aboiements servaient la politique des partis coalisés, est démasqué et n'est plus à craindre. La lutte sera vive, parce que le Reichstag sera élu non plus pour trois ans, comme jusqu'ici, mais pour cinq ans. Cette restriction apportée aux droits du peuple est le fruit de la victoire des partis gouvernementaux coalisés....

"En vertu des résolutions prises au congrès de Saint-Gall, des candidatures socialistes devront être posées dans toutes les circonscriptions où résident des membres de notre parti, et l'agitation socialiste doit être dès maintenant commencée. Car il s'agit, non seulement de renforcer le plus possible le nombre des représentants de notre parti au Reichstag, mais encore de fixer, par le nombre de bulletins de vote émis en faveur de nos candidats, le chiffre exact des partisans que compte le socialisme dans l'empire."

En terminant, le manifeste recommande aux socialistes d'éviter, autant que possible, de présenter, dans deux ou trois circonscriptions, le même candidat.

LE SUFFRAGE POLITIQUE AUX FEMMES, EN ITALIE.—Le Sénat italien a été saisi, à l'une de ses dernières séances, d'une motion tendant à accorder aux femmes le suffrage politique. Le président du conseil ayant déclaré que le gouvernement ne pouvait agréer cette motion, elle a été rejetée par le Sénat.

Saint-Ernest rencontre Mme X., une veuve qui vient de se remarier et promène avec bonheur son nouvel époux. Comme Saint-Ernest hésite:

—Vous ne me reconnaissez donc pas? fait Mme X., Monsieur est mon mari.

—Ah! très bien. Je me disais aussi: Qu'est-ce qu'elle peut bien avoir de changé?

SCIROTTI—Décédée vendredi, 14 décembre 1888, à 3 heures et demie P. M., RACHAEL SCIROTTI, fille de feu Felix Scirotti et de Rachel Solari. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche matin à 10 heures. Le corps est exposé au No 200 rue de Chartres entre Ste Anne et Madison.

GRAMBOIS—Décédée le 22 novembre 1888, à Carces département du Var (France) Mme veuve E. GRAMBOIS.

TO-KALON.
Avis aux familles.
Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 130 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fev

State National Bank.—Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1888.—L'élection annuelle pour neuf directeurs de cette banque aura lieu au local de la Banque, coin des rues Camp et Commune le MARDI 15 janvier 1889 de 10 a. m. à 2 p. m.
T. R. ROACH, Caissier.
15 déc—1m

Confiserie du Bijou.
No 88 ...... rue Royale ...... No 88
M. A. LEMANE a l'honneur de remercier ses clients fidèles et les prévient que sa nouvelle confiserie sera toujours des mieux pourvues. Il y aura tous les jours de petits pâtés chauds et froids à la viande et aux huîtres. Aussi du célèbre Pain de Paris et des Echaudés.
15 déc—1 an

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, No 3 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1888.—Conformément à la section 2 Art. 4 de la charte, une élection de douze Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la Compagnie Lundi 31 décembre 1888, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
14déc—an31

Brasserie Pélican.
A une assemblée des actionnaires tenue le DIMANCHE 9 courant, il a été résolu à l'unanimité, de choisir et d'appuyer le ticket indépendant suivant, composé de cinq directeurs à l'élection qui aura lieu aux bureaux rue Levée, entre Clouet et Louisa, le 17 DECEMBRE, de 10 a. m. à 1 p. m.
LOUIS RUCH, Propriétaire du moulin à riz Persévérance.
JAS. J. REISS, Courtier en gros.
GEO. SICK, Négociant.
HYPOLITE BEGUÉ, 207 rue Decatur.
FRED. D. BECKER, Grocer en gros.
Ne manquez pas de porter votre certificat d'actionnaires. Votez le Ticket des Actionnaires avec le PÉLICAN en tête.
14déc—3f

RICHARD MILLIKEN,
Facteur de Sucre et Marchand Commissionnaire,
No. 135 RUE GRAVIER,
Nouvelle-Orléans, Lne.
4 déc—2m

BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES.
Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 mai—1 an

1888 1889
Noel-Etrennes
EXPOSITION ANNUELLE
JOUETS D'ENFANTS
En tous genres.
Porcelaines, Cristaux de Baccarat, Articles de Fantaisie.
Prix exceptionnellement réduits et marqués en CHIFFRES CONNUS.
H. DAMIENS,
Coin Royale et Toulouse.
13 déc—1f

Nouveau Stock.
ELKIN & Cie.,
98 ...... Rue du Canal 98
TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.
CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.
RIDEAUX,
Madras, Crêta, Bobinet, Colbert et Nottingham.
PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau.
Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammar, Raw Silk, etc.
CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.
FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

MICHEL LION & CO.,
HABILLEMENTS
Tout faits et sur mesure, pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants.
CHAPEAUX, CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE.
Nous vendons nos marchandises 25 et 50 pour cent meilleur marché qu'aucun autre magasin afin de liquider notre immense stock.
Nous invitons le public à venir se convaincre de ce que nous avançons.
MICHEL LION & CO.,
195, 197, 199 DECATUR, Coin Ste-Anne.
18déc—1an

CHAMPAGNE L. ROEDERER
CARTE BLANCHE—Vin riche et généreux.
GRAND VIN SEC—Vin très sec.
LE CHAMPAGNE ROEDERER N'A PAS DE SUPÉRIEUR.

Huile d'Olive Vierge,
J. L. Duret & Co., Bordeaux
Cette huile de toute première qualité est garantie pure.
Se trouve en vente chez tous les grocers et marchands de liqueurs.

A. M. & J. SOLARI,
COIN ROYALE ET DOUANE,
Offrent en vente pour les jours de fête—

Vin de Bourgogne.		Vins divers.	
Chablis	Clos Vougeot	Vin Oporto	Vin Muscat
Beaune	Chambertin	Vin Madère	Vin St Vincent
Pommard	Romané	Vin Sherry	Vin Vermouth

Vin de Bordeaux.		Liqueurs douces.	
St-Julien	Chateau Margaux	Anisette	Crême de Cacao
Margaux	" Giscour	Chartreuse	Eau de Dantzic
Sauterne	" Pontet Canet	Bénédictine	Marasquino
Ht. Sauterne	" Latour Blanche	Curaçao	Parfait Amour
Chat. Yquem	" Lafitte	Abricotine	Crême de Noyaux

Fruit cakes, plum pudding, mince meat, biscuits Kennedy, saucisson de Lyon et de Bologne, saucisses de toutes espèces, chocolats Menier, Maillard et Baker, bonbons de Paris, café Rio, Cordova, Java et Mocha, vert, grillé et moulu, saumon fumé, langues fumées, jambons de Westphalie, harengs de Hollande, sardines Russes épicées, maquereaux, confitures et jelées de Crosse & Blackwell, Shakers et de Goayave.

Fruits secs.		Conserves en boîtes.	
Raisins	Amandes	Petits pois	Pâté de foie gras
Pruneaux	Noix	Champignons	Foie gras en sauce
Prunes confites	Noisettes	Haricots verts	Confit d'oie
Cerises	Noix de Brésil	Haricots Flageolet	Moules à la Bordelaise
Pêches	Marrons	Asperges	Escargots
Ecorce d'orange	Pacanes	Truffes	Fonds d'artichaux
" citron	Figues	Thon à l'huile	Cèpes à l'huile
" limon	Dates		Maquereaux à l'huile

Fromages.		Conserves en flacons.	
Brie	Cou maubert	Olives françaises	Anchois à l'huile
Gruyère	Neufchatel	Olives de Séville	Cornichons
Roquefort	Pâte grasse	Olives farcies	Fruits à jus
Munster	Parmesan	Mangoes	Fruits à l'Eau de vie
Stilton	Sapsago	Oignons blancs	Moutarde

Liqueurs fortes.		Eaux minérales.	
Rum Jamaïque	Whisky, Rye	Vichy	Bass's Ale
" Ste Croix	" Bourbon	St-Galmier	McEwan Ale
Arrac	" d'Ecosse	Appollinaris	Guinness Stout
Mallorka	" d'Irlande	Hunyady	Ginger Ale
	Cognac	Congress	Lager Beer

Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité. Nous livrons tout à domicile et aux dépôts des chemins de fer et bateaux, sans frais de charroi.
13 déc—au 28

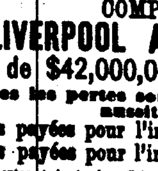
DÉPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs:
Miroirs Français pour Cheminées et entre Les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.
—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—
Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 47 rue Royale.
9 déc—1 m

Compagnie d'Assurances du Sud
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
54 ...... RUE DU CAMP 54
DATE DE L'ORGANISATION, NOVEMBRE 1882.

Montant des pertes payées	$750,000
Dividendes payés	44 pour cent
Capital-actions payé	$200,000
Actif	460,000

Assurances de Feu, de Rivières et de Mer.
L'actif de cette Compagnie, qui est immédiatement réalisable, assure toutes les garanties désirables aux assurés. Comme la Compagnie est essentiellement LOUISIANAISE, la Direction sollicite tout particulièrement le patronage de la ville et de l'Etat.
ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
23 nov—1m SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.



COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

Téléphone 1166. ÉTABLI EN 1870. P. O. Box 3666.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, planches et "weather boards", chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
Manufacture de wagons une spécialité.
26 sept—1 an

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Les deux dernières représentations de
A NIGHT OFF!
Matinée aujourd'hui à midi, et ce soir à 8 heures. 15 déc—1f

Théâtre St-Charles de Bidwell.
Deux dernières apparitions de
M. M'KEE RANKIN.
Matinée aujourd'hui à midi, ce soir à 8,
THE SKIRMISH LINE.
15déc—1f

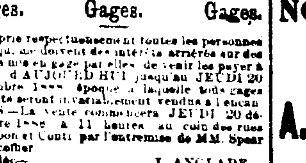
Théâtre St-Charles de Bidwell.
Semaine commençant Dimanche 16 déc.
Le jeune tragédien de talent,
CRESTON CLARKE.
REPERTOIRE.
Dimanche, Mardi et Matinée Samedi—HAMLET.
Lundi et Jeudi—FOOL'S REVENGE.
Mercredi et Samedi—THE BELLS.
Matinée Jeudi—LADY OF LYONS.
Vendredi Soir—MERCHANT OF VENICE.
Dimanche, 23 Déc.—LOST IN NEW YORK.
15 déc—

Académie de Musique de Bidwell.
Commençant Dimanche, 16 Déc.,
La plus grande tragédienne du monde,
JANAUSCHEK!
—Repertoire—
Dimanche, Lundi, Mardi — Grande reprise du grand drame musical de Scott,
Mercredi et Samedi Matinées — Meg Merrilies!
Jeudi et Vendredi Soirs — La tragédie historique MARIE STUART!
Mercredi, Matinée—MOTHER AND SON!
Samedi Soir—MACBETH!
Dimanche 23 Déc.—ROSE COGHLAN dans le rôle de JOCELYN. 15déc—

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
26 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES.
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.



Expédié franco aux Etats-Unis, Canada, Mexique, si payé d'avance.

Gages. Gages. Gages.
Je prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par elles de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au JEUDI 20 décembre 1888 époque à laquelle tous gages forfaits seront irrévocablement vendus à l'encan.
P. S.—La vente commencera JEUDI 20 décembre 1888 à 11 heures au coin des rues Bourbon et Conti par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.
13déc— J. ANGLADE.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er décembre 1888.

Liste de publication.

Abadie Henri	Jacquin Joséphine
Ainsworth Marie, femme Jordy	Joret Léon Joseph Adolphe
Alpuente Vve	Knope Jean Hubert
Angrin Paul	Lalanne Joseph
Basset J.	Lamoureaux Jean
Basset Vve	Letertuelier Dame
Blanque Vve	Lévigne Jules
Bordenave Sylvere	Martin Joseph
Boulois Eugène	Maurin les sieurs
Bouley Dominique	Mautempa Jean
Boyer Jean Baptiste	Mautempa Jean Eugène
Braquet Marie Anne	Miron J.
Brisset Vve	Mongneau Eugène
Brun Jean	Mugel Victor
Brunet Victor	Oulet Vve Raphael
Caspari Léopold	Oueille Jean Joseph
Cazenave Jean	Patagne Jean
Claure Jacques	Pamphile Eugène
Colonna Jean Baptiste	Perreau de Fonterman
Coppé Marie Catherine ou ses héritiers	Perrilbert dit de Nonsac Gaston
Coulon Evariste	Piganiol Victor
Courtois Stanislas	Pigné Pierre Ambroise
Dartus Marie	Piaud Joseph
David Alphonse	Porteur Vve
David Justin	Robet Vve
De Bar	Rouard Gaston
Delavalle Louis Dame, née Sabathe	Sautin Ernest
Delorme Jean	Simon Louis Alipi
Desforge Adolphe	Stoddard Howel
Destrques Jules Ange	Suc Jules
Dubreuil Pierre Arsène	Thompson Philippe
Esnault Sucon	Tueilhe Jean Joseph
Estrade Joseph	Vallade Laurent
Faur Jean	Vannuelle Basile
Faur Leon	Withe Atther Delle
Ferrere François	Withe Dema Pierre
Flandrin François	Withe Emma Delle
Garans Emile Dominique	Withe George
Geoffroy Auguste	Withe Octavie
Hopkins d Hugh	Withe Pauline
Jacques Homère	

LETTRES.

Lapeyrolerie	Pradal Germain
Poisson Charles	Sensilbe Philippe

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1887.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000.
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN ...... Président.
J. H. OGLESBY ...... Vice-Président.
THAS. E. RICE ...... Secrétaire.
Directeurs:
Joseph Bowling, Geo. W. Sentell, U. Marinoni, L. J. Reiss, Lucien Delery, R. F. W. Bachman, Joseph Ehs, James T. Redd, Chas M. Whitney, J. H. Oglesby, W. R. Lyman, Charles H. Dolson, R. C. Conlee, Charles Newman, M. Gillis, Chas. E. Rice, D. R. Calder.
Voyez nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 14 DECEMBRE—CLASSE No 398.
Tirage de 4 heures P. M.
57 69 56 35 29 65 32 31 60 17 59
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 14 décembre 1888—4 heures P. M.
J. A. A. BOUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
FRÉDÉRIC MAUGÉ ...... Administrateur-Gérant.
Samedi soir, 15 décembre, à 7 h. 30.
16ème soirée fashionable de souscription.
ROBERT LE DIABLE.
Robert, M. Berger; Bertram, M. Plain; Alice, Mme Schweyer-Lemaitre; Isabelle, Mlle Hervey.
A la matinée de grand opéra de dimanche,
LES HUGUENOTS.
Dimanche soir, 16 décembre, à 7 h. 30.
Deuxième représentation de l'immense succès,
L'AFRICAINE.
14 déc—2f

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir, Matinées Mercredi et Samedi,
Troupe de Webster, Brady
S H E — WHO MUST BE OBEYED
ainsi que ce a été dramatisé par W. A. BRADY.
Commençant 18 déc.—A. M. Palmer's PRIVATE SECRETARY. 11 déc—

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Salle des Curiosités—Un enfant bien développé avec deux corps et une tête. Sampson l'hercule russe, et l'homme à la peau élastique. Chat rose et autres curiosités trop longues à énumérer. Théâtre No 1—Troupe burlesque de Bleckeom & Burns. Théâtre No 2—Troupe d'artistes lyriques de Carlton. 10 cts tout.
13 déc—1f

Assurances et Banques.

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1888.—L'élection annuelle des directeurs de cette Banque aura lieu à la maison de Banque, 106 rue du Canal MERCREDI 9 janvier 1889, entre 11 heures A. M. à 2 P. M.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
8déc—1m

Banque Nationale "Germania."—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1888.—L'élection annuelle pour neuf directeurs de cette banque, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu le MERCREDI 9 janvier 1889, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
J. L. BERCIER, Caissier.
9 déc—1m

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1888.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 22 de la charte, de neuf directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque, LUNDI 17 du courant de 10 heures du matin à 2 heures du soir.
ARTHUR HART, Caissier.
6 déc—10f

Bureau de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, 26 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1888.—Conformément à la Section 2 de l'Article 6 de la Charte, une élection de douze Directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au bureau de l'Association, le LUNDI 24 de ce mois, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
6déc—au 24

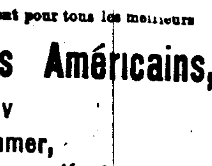
Bureau du New-Orleans City & Lake Railroad Co., 102 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans 4 décembre 1888.—Avis est par le présent donné qu'une élection pour douze directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie le LUNDI 17 DÉCEMBRE 1888 de 11 heures A. M. à 2 P. M. Le LIVRE DE TRANSFERT sera fermé pendant dix jours antérieurement au jour de l'élection.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
5 déc—5 au 17 inc.

Avis d'assemblée d'actionnaires.
Bureau du Pelican Brewing Co.—Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1888.—L'assemblée annuelle des actionnaires du Pelican Brewing Co. sera tenue à ce bureau rue N. Peters, entre Clouet et Louisa, le LUNDI 17 décembre 1888, de 10 heures A. M. à 4 P. M. afin d'élire cinq directeurs pour servir pendant l'année suivante, conformément à l'Article 4 de la Charte.
CHAS. SCHUMACHER, Secrétaire et Trésorier.
7 déc—au 17 incl

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma.
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux.
4 oct—1an

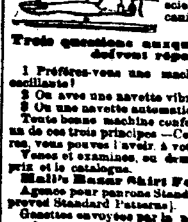
C. F. SCHUMACHER.
Fabricant de bottes et chaussures.
Vient de transférer son magasin du No. 311 de la rue Decatur, entre Quartier et Hôpital, au No 46 de la rue Royale.
Bottes et chaussures confectionnées et vissées, pour hommes en magasin et faites sur commande.
25 nov—1m

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs
Pianos Américains,
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease.
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

TROIS CELEBRES
MACHINES A COUDRE.



La nouvelle machine automatique Singer (fil simple). Elle court d'un trait.
Le New Singer Vibrator. Plus moderne, fonctionnant plus facilement et plus simple que toutes les autres.
Le New Singer Oscillator. Elle est parfaitement scientifiquement et mécaniquement.
Trois questions auxquelles les dames doivent répondre.
1 Préférez-vous une machine avec navette oscillante?
2 Ou avec une navette vibrante?
3 Ou une navette automatique avec fil simple?
Toute bonne machine confectionnée renferme un de ces trois principes—Celle que vous préférez, vous pouvez l'avoir, à votre choix.
Venez et examinez, ou demandez la liste des prix et le catalogue.
Hall's Bazar Shirt Forms, à vendre.
Agence pour patrons Standard améliorés [Improved Standard Patterns].
Gratis envoyés par la poste, gratuitement sur demande.
Le Singer Manufacturing Company,
195 rue du Canal.
S. E. Hemble, Agent.
1er sept—6m—VC